



# L'AUTREMENT

"Arrêtons de nous demander ce que notre village peut faire pour nous, et demandons-nous ce que nous pourrions faire pour notre village"

Septembre  
2011

## Environnement !

**E**n 1994 l'association Lambesc Autrement se constitue autour de quelques militants associatifs passionnés et enthousiastes avec une idée simple : faire de la politique locale, autrement.

### Quelle forme cela prend-il à l'époque ?

- faire de l'environnement un axe majeur
- penser global et agir local
- mettre en place des solutions locales
- faire vivre la démocratie participative
- s'écarter de toutes les connivences avec les partis nationaux
- être intransigeant avec la droite extrême

### Nous passions à l'époque pour de joyeux illuminés...

Mais nous avons travaillé sans relâche et le temps à prouvé la pertinence de nos valeurs que beaucoup s'approprient et revendiquent aujourd'hui. Cette constance et cette persévérance ne se sont pas faites sans difficultés, sans débats et sans l'implication de nombreuses lambescaines et de nombreux lambescains qui se sont investis complètement dans l'association, l'ont fait vivre et grandir. Tous ces militants qui se sont lancés dans l'aventure Lambesc Autrement constituent, au jour d'aujourd'hui, une grande part des acteurs politiques de notre village. On les retrouve, en effet, dans l'ensemble des acteurs associatifs et politiques de la majorité et l'association peut être fière d'avoir, pour une partie non négligeable, participé au renouvellement de la classe politique Lambescaine.

### Et aujourd'hui ?

Le travail continu et Lambesc Autrement reste un agitateur d'idée, une mouche du coche ; pour que la politique ne ronronne pas et que les valeurs que nous défendons brisent les idées toutes faites ; pour que le collectif prenne le pas sur l'individualisme, que l'empathie domine sur l'égoïsme ; pour que l'écologie, au sens propre du terme, soit une évidence dans les politiques menées ; pour que les Lambescaines et les Lambescains soient informés de manière indépendante et transparente et participent au débat public ; pour chercher, toujours et encore des solutions adaptées à notre échelle locale et respectueuse de notre environnement global ; pour que les défis qui nous attendent soient relevés sans sacrifier les fondamentaux républicains qui ornent nos frontons ; pour débattre et construire ensemble le Lambesc de nos enfants et petits enfants ; pour faire de notre village un lieu où il fait bon vivre.

### Pour demain.

Avec toutes celles et tous ceux qui voudront bien apporter leurs idées, en débattre et les rendre riches d'une confrontation ouverte, digne et respectueuse de chacun, elle continuera à réunir, autour d'une même table, des citoyennes et des citoyens d'origines et d'opinions diverses sans exclusive, pour élaborer des solutions politiques locales respectueuses de l'environnement et des Lambescains.

Lambesc Autrement, c'est nous, c'est vous, c'est toutes celles et tous ceux qui veulent que les affaires publiques de Lambesc soient menées dans la liberté, l'égalité, la fraternité et dans le respect de notre environnement.

**François LAUBEUF**

*Président de Lambesc Autrement*



## LAMBESC AUTREMENT

**Le bureau**

**Président : François LAUBEUF**

**Vice Présidente : Marie Line DUNE**

**Secrétaire : François BERGA**

**Secrétaire adjointe : Caroline DESMONS**

**Trésorière : Mylène MAESTRACCI**

**Président d'Honneur : Robert CELAIRE**

**Les élus**

**Alain LAGIER**

**Adjoint délégué à l'aménagement durable (Urbanisme, Travaux neufs, Agriculture et Forêts)**

**Florence SCHAEFFER**

**Adjointe à l'éducation et à la petite enfance**

**Marie-Line DUNE**

**Conseillère déléguée à l'environnement**

**Jeanne MEUNIER**

**Conseillère déléguée à la restauration collective et à la solidarité**

**François BERGA**

**Conseiller délégué au cadre de vie et aux déplacements**

**Vous souhaitez participer, proposer, réagir ?**

**Rendez-vous sur notre blog : [lambesc.autrement.free.fr/BLOG](http://lambesc.autrement.free.fr/BLOG)**

**Vous y trouverez des informations au jour le jour, des billets d'humeur, des coups de gueule, des fous rires...**

# La parité

On naît de la chair de nos mères, des rêves de nos pères.  
Dis papa, c'est comment que tu nous rêvais ?  
Dis maman, t'as jamais eu envie de sortir tes griffes ?

## Vie ou carcan ?

### Prisonnière de jolie gaine, je dégaine !



La parité, c'est quoi? Force est de constater que, dans ce domaine, les choses avancent trop doucement. Lisez les droits de la femme et de la citoyenne (Olympe de Gouges 1791) : «Si la femme a le droit de monter sur l'échafaud; elle doit avoir également celui de monter à la Tribune.» Pour la petite histoire, elle fut guillotinée après Marie-Antoinette, période chouette...

Depuis des siècles et des siècles, sans relâche, des femmes se sont levées, se sont battues bec et ongle pour obtenir des droits.

- Le droit d'épouser librement plutôt que d'être considérée comme une dot, un trophée
- Le droit de travailler sans l'assentiment de leurs époux ou famille
- Le droit à la propriété
- Le droit de divorcer sans attendre d'être répudiée
- Le droit de vote
- Le droit à la contraception et à l'avortement...

Et pour finir, sous prétexte d'égalité, on inventa la parité! Sur le fond, certes, ça donne le change, dans la réalité... J'ai des doutes.

L'an 2000, la loi sur la parité en politique est adoptée; elle oblige, contraint tous les partis sous peine d'amende, à une femme pour un homme en ordre rangé, la parité c'est mathématique! Et si les dés étaient pipés? De belles paroles si l'on s'attarde un peu sur la réalité des faits.

Un petit tour dans le monde du travail? La moitié des postes occupés par les femmes le sont dans des secteurs de prédilection! Assistante maternelle, secrétaire, infirmière, aide soignante, sage femme, technicienne de surface, caissière, édifiant non? Et les pourcentages, justement parlons-en: à travail égal nos salaires sont de 20 à 30% inférieurs à ceux des hommes et 82% des 5 millions d'emplois à temps partiel sont occupés par des femmes. Mieux que rien me direz vous, et comme ça il nous reste un peu de temps pour avoir une vie de famille, élever nos enfants, faire de la politique et de bonnes quiches!

## Et en politique, au conseil municipal de Lambesc, c'est comment la parité?

On paraît parité ou on est parité? Ne vous y trompez pas, on dirait bien que là non plus la bataille n'est pas gagnée, certains vieux réflexes ont la vie dure et on sent encore, de-ci de-là, quelques bastions que certains de nos pères ne sont pas prêts de lâcher! Je vous le disais la parité, c'est mathématique, mais pas automatique!

**Axiome:** alors on peut dire que la parité de fonction sera atteinte si, et seulement si, les femmes qui de part les faits ont intégré des conseils municipaux ou régionaux, occupent autant de postes à responsabilité que les hommes et exercent pleinement le pouvoir qui va avec!

# Sécurité et insécurité:

Pas question évidemment ici de refaire l'Histoire, mais de prendre comme point de départ l'idée, généralement admise aujourd'hui, que depuis que les hommes se sont agglomérés dans des villes et des villages, la question de la sécurité des biens et des personnes est devenue un problème récurrent et que, de ce point de vue, notre époque n'a rien inventé.

Pour autant, on sait que c'est avec le XIX<sup>e</sup> siècle et le développement de l'industrialisation et de l'urbanisation que cette question a pris une dimension véritablement moderne et que la gestion des populations et des territoires est devenue une affaire de plus en plus compliquée. Hygiène publique, travail, logement, habitat, éducation et santé: autant de problèmes qui se sont posés à une échelle complètement nouvelle et qui, faute d'avoir été résolus, ont conduit à la multiplication de ce qu'il est convenu d'appeler des espaces d'insécurité et aussi participé à l'émergence d'un sentiment général d'insécurité et à la désignation de boucs émissaires.

Aujourd'hui, rien n'a vraiment changé et l'actualité a bien montré que la construction d'un nouvel ordre économique - pour dire vite, celui de la mondialisation et de l'hyperlibéralisme - ne va pas sans un développement des discours et des idéologies ultrasécuritaires - pour dire vite là encore, l'axe du mal, la tolérance zéro ou le nettoyage au karcher par exemple - qui vise à faire croire que nous serions désormais tous menacés et que seule la répression serait en mesure nous sauver.

## Et Lambesc dans tout ça?

Si l'on adhère à ce constat et même si notre collectivité n'a évidemment pas capacité à répondre à l'ensemble des problèmes rencontrés par la société française, il est clair que le pire serait encore de considérer notre commune comme un espace autonome ou, pour le dire autrement, comme un territoire susceptible de résoudre seul ses problèmes. Ceci étant, il est clair également qu'on ne peut pas renvoyer tous nos problèmes à l'État, à la Région, au Département ou à la CPA et que, pour trouver des solutions, il convient alors de revenir aux objectifs de notre association, à savoir travailler à l'émergence d'une citoyenneté responsable et contribuer ainsi à améliorer la convivialité, la tolérance, l'harmonie et la solidarité entre les habitants. Bref, de ne pas considérer la question des rapports entre sécurité et insécurité comme un problème en soi, mais plutôt comme un élément de construction ou de reconstruction du lien social et c'est bien dans ce sens que nous avons été amenés à travailler au cours des derniers mois.

## L'état général des lieux

N'en déplaise à certains, Lambesc n'est ni le Bronx ni les quartiers nord de Marseille et, globalement, il fait encore bon vivre dans notre commune. C'est là une évidence qu'il convient de rappeler pour lutter contre toutes les rumeurs et les raccourcis qui, à force d'être répétés, finissent par acquérir une certaine crédibilité; pour désamorcer aussi tous les discours sécuritaires qui font que, lors des dernières élections cantonales, plus d'un tiers de nos concitoyens n'a pas hésité à voter pour le Front National. Pour autant, pas question bien sûr ici de tomber dans l'angélisme, car il semblerait que, depuis quelques années, la délinquance à Lambesc soit effectivement en augmentation et qu'entre 2010 et 2011, le nombre des délits y ait été multiplié par deux. Nous disons bien il semblerait, car nous nous sommes vite aperçus qu'en la matière, les chiffres étaient plutôt rares et qu'ils étaient surtout particulièrement difficiles à obtenir.

Parce que nous sommes convaincus de la nécessité d'aboutir à une analyse plus fine du phénomène, nous allons donc continuer à travailler et nous espérons bien pouvoir répondre rapidement aux questions suivantes. De quel type de délinquance s'agit-il? De consommation de cannabis, de vols d'enjoliveurs, de cambriolages de maisons individuelles ou de braquages de supermarchés? Où ces délits ont-ils été commis? En centre-ville, en périphérie ou en campagne et concernent-ils des espaces publics ou des espaces privés? Dans la mesure où leurs auteurs ont pu être identifiés, s'agit-il d'une délinquance endogène - autrement dit, de délits commis par des habitants ou des résidents de Lambesc - et, si oui, quels sont les profils sociologiques de ces délinquants? La liste n'est évidemment pas exhaustive, mais c'est bien en croisant ces différentes variables que nous pourrions arriver à une réelle compréhension du phénomène; à construire aussi une politique où, loin des éternelles polé-

# quel avenir pour Lambesc ?

miques sur les chiffres et les statistiques, la question de la sécurité pourrait être envisagée dans sa globalité et la logique de la prévention l'emporter sur celle de la répression.

## Le statut et les missions de la police municipale

Depuis une dizaine d'années et sur fond de désengagement progressif de l'État, la police municipale incarne, pour les uns, une nouvelle forme de police de proximité et d'aide aux personnes et, pour les autres, un nouvel outil de lutte contre la petite délinquance, écrivait Franck Joannes dans Le Monde du 27 mai 2010, et il ne fait pas de doute qu'à Lambesc, la question du statut et des missions de la police municipale soit aussi aujourd'hui à l'ordre du jour. Pour preuve: le projet de restructuration actuellement à l'étude et dont la mise en discussion devrait intervenir lors d'un prochain conseil municipal. Il convenait donc de faire vite et les remarques qui suivent sont le résultat des réflexions engagées depuis quelques mois au sein de Lambesc Autrement.

## Pour une police de proximité à même d'assurer un véritable rôle de prévention

Parce qu'ils donnent sens à l'action de toute police municipale, nous pensons que les principes de proximité et de prévention doivent être maintenus et renforcés et qu'à Lambesc, cet objectif peut être atteint grâce à quelques mesures relativement simples: création d'un système d'ilotage permettant de nouer ou de renouer un contact étroit avec les populations et les quartiers; amélioration de la visibilité des personnels et multiplication des déplacements à pied ou en vélo; transformation de l'actuel poste de police en un lieu ouvert et accueillant et instauration de véritables permanences; amélioration des attitudes et des comportements vis-à-vis des populations fragiles et en particulier des jeunes, etc. Pas de révolution donc ici, mais des perspectives qui passent par une remobilisation des personnels et par une clarification de leurs relations avec l'autorité de tutelle.

Pour autant, comme le montre dès à présent le dossier de la sortie des écoles, il faudra sans doute un peu batailler, car, pour certains, il semblerait que le temps et le personnel nécessaires au bon fonctionnement de cette activité pourraient être employés à des tâches plus importantes pour la communauté et que la sortie des écoles pourrait alors être assurée par des vacataires ou par des bénévoles. Pour nous, c'est là une bien curieuse manière de poser le problème et il nous semble qu'à l'inverse, policiers municipaux et agents de surveillance de la voie publique devraient s'investir plus largement dans cette activité: d'abord, parce que la sécurité de la voie publique a toujours été la première de leur mission et qu'on ne voit pas pourquoi ils y renonceraient aujourd'hui; ensuite, parce que les abords des établissements scolaires sont devenus des lieux de rencontres et d'activités multiples et que le bon fonctionnement de ces espaces doit lui aussi être assuré.

## Pour une police efficace et une répression intelligente et maîtrisée

Parce qu'au cours des dix dernières années Lambesc a connu une croissance démographique et un développement urbain extrêmement importants, il est somme toute normal que les actes de petite et de moyenne délinquance s'y soient multipliés et que ses élus et sa police soient placés devant de nouvelles responsabilités. L'enjeu, c'est donc aujourd'hui d'arriver à surveiller et à maîtriser un territoire de plus en plus complexe où, sur fond de désengagement de l'État et de Révision des Politiques Publiques, la gendarmerie n'est plus à même d'assurer ses missions traditionnelles.

On pourra évidemment regretter cette situation, mais, pour suppléer aux carences de la gendarmerie, il est clair que la police municipale doit être aujourd'hui beaucoup plus présente sur le terrain: en multipliant les patrouilles et ce, aussi bien en centre-ville que dans les lotissements pavillonnaires et les campagnes; en multipliant également les contrôles sur la voie publique - vitesse, stationnement, etc. - et en surveillant de manière plus efficace les lieux de délinquance potentielle - parcs publics, parkings, chantiers, etc.; en verbalisant aussi de manière plus systématique les contrevenants, mais, lorsque cela est possible, en privilégiant la discussion plutôt que l'épreuve de force; en créant enfin des patrouilles de nuit qui seraient chargées de la surveillance de quelques sites stratégiques: quartiers périphériques, équipements et bâtiments publics, cafés, etc.

Ceci étant, il est évident qu'un tel redéploiement ne saurait faire l'économie d'une réflexion sur la question des moyens et, pour ce qui nous concerne, nous pensons que les effectifs - tous grades confondus, 6 policiers municipaux, 2 agents de surveillance de la voie publique et un garde champêtre - sont aujourd'hui suffisants et qu'il faut donc d'abord réfléchir à la manière de restructurer les services; réfléchir aussi aux rapports entre police municipale et gendarmerie, car, si la première se doit d'assister si besoin et sur demande la seconde, il convient évidemment que cette collaboration puisse marcher dans les deux sens et notamment à l'occasion de ce qu'on pourrait appeler les gros coups; réfléchir enfin aux conditions de travail des agents et, en particulier, aux conditions de sécurité qui seraient les leurs si des patrouilles de nuit étaient effectivement créées.

Disons alors clairement que la question posée ici est celle de l'armement ou du réarmement de la police municipale et, plus précisément, de l'opportunité qu'il y aurait à la doter d'armes de poing. C'est là évidemment une question délicate et, pour notre part, nous pensons que, sous réserve d'une définition et d'un encadrement extrêmement précis, le port d'arme devrait être réservé aux seules situations sensibles. Autrement dit, non à une police municipale qui serait armée 24 heures sur 24 et qui risquerait alors d'oublier que sa première mission reste celle de la prévention.

## Et maintenant ?

Lambesc, nous le savons tous, est une ville en pleine mutation et les années qui viennent pourraient réserver elles aussi quelques surprises. Sur la question de la sécurité comme sur les autres questions posées à notre commune, il conviendra donc de se garder de toute position idéologique et de s'efforcer de répondre au mieux à l'émergence de nouveaux besoins; de rester ferme aussi face aux dérives sécuritaires et de refuser toute politique et toute initiative qui, sous l'autorité d'un quelconque Big Brother, tendraient à transformer notre ville en une espèce de camp retranché.



# Au pays de Molière, il paraît que même Corneille était nègre...



Mars dernier, le peuple a parlé, les résultats sont sans appel. Il en va ainsi ! le ras le bol général, le pessimisme ambiant, l'inquiétude, ou d'autres raisons dont je tairais le nom, auront propulsé en deuxième ligne le candidat d'extrême droite avec un score toujours plus important : 31,23%. Trop important pour que l'on se taise....

**31.23** j'écoute ! Parlez, nous vous écoutons... Vous voulez faire le deuil de la fraternité ? Vous avez composé le bon numéro. Au sortir des urnes, c'est un sentiment d'inquiétude qui m'a saisi, Lambesc, bourgade tranquille, paisible, où l'on élève nos enfants sans grandes difficultés, il me semble : c'est quoi cette peur de l'autre ?

**31.23** j'écoute ! Parlez, nous vous écoutons... Vous voulez faire le deuil de l'égalité ? Vous avez composé le bon numéro. Au sortir des urnes, c'est un sentiment de honte qui m'a saisi, Lambesc, bourgade accueillante où l'on n'aurait pas le droit de venir s'exiler à la recherche de sérénité : vous êtes qui pour oser choisir les flux migratoires ?

**31.23** j'écoute ! Parlez, nous vous écoutons... Vous voulez faire le deuil de la liberté ? Vous avez composé le bon numéro. Au sortir des urnes, c'est un sentiment de dégoût qui m'a saisi, Lambesc, bourgade ouverte, où j'ai vu ce soir-là une ville silencieuse, comme si une chape de plomb l'avait enserré.

J'en veux à gauche, j'en veux à droite, d'avoir accouché dans les années 80, assoiffées de pouvoir, d'un enfant qui n'aurait jamais dû être mené à terme. J'en veux à nous tous, d'avoir laissé faire sans plus crier « aux fous ! ». Je m'en veux d'avoir été aussi atteinte de ce syndrome de la grenouille....

## Voulez-vous que je vous raconte cette histoire ?

C'est une petite grenouille que l'on met dans un chaudron. Elle est contente d'avoir cet espace pour elle toute seule, elle nage insouciantement, ravie. Doucement elle savoure cette eau qui doucement se réchauffe imperceptiblement. Elle apprécie ce réchauffement climatique, elle s'alanguit même. L'eau devient un peu plus chaude, puis trop chaude, ses muscles s'engourdissent, elle fatigue, trop pour même donner un coup de patte pour se sortir du bouillon où on l'a plongé....

Alors que si elle avait été plongée dans ce bouillon brûlant dès la première seconde, elle aurait eu l'instinct de sauter et s'échapper de ce piège qu'on lui tendait !

## La morale ?

Y' en a pas !

On y est dans ce bouillon où lentement on y a ajouté un soupçon d'insécurité, un zeste de chômage, une once d'intégrisme, un brin de préférence à l'emploi...

## Où vivons-nous ?

Lambesc où on se targue d'un passé de résistants ? En France pays des droits de l'homme ? Je dirais plutôt en Europe, continent presque plus en passe d'être épargné par le contexte économique mondial ! Certes, je ne suis pas inconsciente au point de nier les difficultés.

Bon... On se remet de ses quelques mots assassins, ils n'auront été que les ingrédients indispensables pour réveiller les consciences des petites grenouilles qui sommeillent en nous !

### Revenons aux interrogations de cet article :

- Pourquoi ce score formidable de 31,23% pour le front national sur le canton de Lambesc ?
- Comment peut-on donner sa voix, sa confiance, son pouvoir à un candidat fantôme ?
- C'est quoi la bienséance ?
- C'est quoi le politiquement correct ?
- De quoi pouvons-nous parler encore, de partage ?

## Vous avez composé le 31.23, réveillez-vous !

C'est un vrai numéro d'appel pour faire vraiment des deuils dont personne ne se relève.

Voir : <http://www.3123-obseques.fr> et [http://www.interieur.gouv.fr/sections/a\\_votre\\_service/resultats-elections/CN2011/013/01312.html](http://www.interieur.gouv.fr/sections/a_votre_service/resultats-elections/CN2011/013/01312.html)

## Résister Aujourd'hui

Notre groupe a fait une déclaration au conseil municipal du 26 mai lors du vote de la décision modificative du budget ayant trait, entre autres, à l'édition d'un livret historique sur le camp d'internement de Lambesc que la municipalité a accepté d'éditionner en mars 2009. Cette déclaration a choqué les membres de l'association « Résister aujourd'hui ». Vous trouverez dans ce numéro leur communiqué qui précise leur position.

Lambesc Autrement, dont le fondateur et président d'honneur est aussi vice-président de « Résister Aujourd'hui », souhaite rappeler ici tout son soutien à toutes celles et tous ceux, d'hier et d'aujourd'hui, qui se sont battus et qui militent pour défendre les valeurs démocratiques.

Au jour d'aujourd'hui où certains dressent les uns contre les autres (français "immigrés" contre français "de souche", travailleurs privés contre fonctionnaires publics...) il est indispensable de ne pas oublier et de rappeler les valeurs pour lesquels se sont levés les résistants de Lambesc et d'ailleurs.

*Vous trouverez aussi, sur notre site internet, le texte intégral de notre déclaration.*

## L'AUTREMENT

Ce numéro, édité à 3500 exemplaires, a été réalisé par : François Berga, Caroline Desmons, Marie-Line Dune, Alain Lagier, François Laubeuf, Mylène Maestracci, Claude Monneron, Jean-Louis Parisi, Pascal Priori, Florence Schaeffer, Georges Spini

Responsable distribution : Jeanine Roure  
Relayée par nos distributeurs bénévoles.  
Merci pour leur dévouement à Lambesc Autrement.

Lambesc Autrement  
3, rue du Vallat - 13410 Lambesc  
Téléphone : 04 42 92 81 32

Courriel : [lambesc.autrement@free.fr](mailto:lambesc.autrement@free.fr)  
Site/Blog internet :  
<http://lambesc.autrement.free.fr>

# Communiqué de l'association Résister Aujourd'hui

**L**e groupe de «Lambesc Autrement» a fait le 26 mai une déclaration au conseil municipal lors du vote de la décision modificative du budget ayant trait, entre autres à l'édition d'un livret historique sur le camp d'internement de Lambesc que la municipalité a accepté d'éditer en mars 2009.

**Cette déclaration, malgré vous, j'en suis sûr, et je m'en excuse, est pour le moins maladroite et troublante. Vous déclarez, faisant allusion à l'édition de ce livret historique: «Ne pas entreprendre au-delà du strict nécessaire des travaux de mémoire qui ont pour effet pervers d'ancrer dans l'esprit de nos enfants que certains autres... n'ont eus pour pères ou grands-pères que de sinistres envahisseurs».**

Ayant été les initiateurs de l'édification de la Stèle-Mémorial du camp de Lambesc (Robert Célaire, vice-président de notre association, et Président-Fondateur de Lambesc Autrement en avait fait la proposition dès 1995), nous n'avons jamais accusé le peuple allemand de l'internement de Lambesc, car il s'agissait du gouvernement de la 3<sup>ème</sup> République française puis du gouvernement français de Vichy qui ont interné des ressortissants du III<sup>ème</sup> Reich, considérés comme des sujets ennemis, c'étaient pour la plupart des antifascistes qui avaient fui le régime hitlérien et s'étaient réfugié en France, le pays des Droits de l'Homme. Ce qui n'empêche nullement de rappeler aux nouvelles générations les combats qu'ont menés les Résistants de toutes origines à Lambesc, en Allemagne ou ailleurs, ni les martyrs qu'ont subis toutes les victimes du nazisme dans les maquis ou dans les camps.

**Nous ne pouvons nous contenter du strict nécessaire que vous proposez et nous continuerons de nous indigner, de protester et de dire que nous résistons et résisterons encore comme nos aînés l'ont fait contre toutes discriminations et atteintes aux droits de l'homme que ce soit du fait de français ou d'étrangers.**

Nous sommes d'accord pour, dites-vous, magnifier l'amitié entre les peuples, et joignons nos actes aux paroles.

Nous sommes co-organisateurs de la Flotille de la Paix Odyssée 2013, aux côtés de Richard Martin,

membres du FAFE (*Front Antifasciste Européen-siège Bruxelles*) aux côtés d'Allemands, d'Autrichiens, d'Espagnols, d'Italiens, de Belges, etc. en contact avec la FIR (*Fédération Internationale des Résistants-siège à Berlin*).

Quant à l'effet pervers des travaux de mémoire, auquel vous faites allusion, nous ne pouvons accepter cette insulte à la mémoire de nos anciens et des luttes que nous menons actuellement pour la perpétuer (*Pervers, qui accomplit par plaisir des actes immoraux ou cruels, qui aime faire le mal, haineux, etc.*).

Qu'y a-t-il d'immoral ou de haineux dans nos actions et nos déclarations?

Notre association dans ses statuts stipule que nous avons été créés pour perpétuer la mémoire, l'esprit et les valeurs de la Résistance, pour défendre les intérêts moraux de la Résistance et de la Déportation, c'est dans cet esprit que nous dénonçons la banalisation des idées d'extrême droite et défendons les acquis sociaux et culturels du programme du Conseil National de la Résistance.

Ce n'est pas un combat d'arrière-garde, mais un combat d'aujourd'hui.

Face à la xénophobie et au racisme régnants, nous nous sommes joints aux dizaines d'associations et organisations pour appeler par exemple le 4 septembre 2010, fidèles à nos statuts, à un sursaut citoyen.

Nous disions que les valeurs de la République «Liberté Égalité Fraternité» pour lesquelles nos aînés se sont battus parfois jusqu'au sacrifice suprême ne sont plus respectées.

Nous nous considérons comme les héritiers des valeurs contenues dans le programme du CNR qui prônait, entre autres, le respect de la personne humaine et l'égalité absolue de tous les citoyens devant la loi.

Quand nous voyons le pouvoir actuel arrêter et chasser les Roms, cela nous rappelle combien les Tziganes comme les juifs ont déjà payé, sous Vichy, cette politique raciste et xénophobe.

La mémoire doit être une mémoire vive où mémoire et réflexion se côtoient.

La mémoire vive, c'est permettre une compréhension des événements et des actes d'hier, permettant ainsi de mieux construire son avenir. L'histoire de la société depuis des siècles s'est construite à partir d'une utopie, d'une espérance en des lendemains meilleurs, dont les femmes et les hommes ont besoin.

Les combats de nos aînés ont été menés à partir de la vision de la société à laquelle ils aspiraient pour leurs enfants.

En menant cette bataille de la mémoire, nous faisons connaître l'utilité de leurs luttes, l'histoire de l'émancipation humaine qui a conduit à la conquête des valeurs républicaines qui constituent aujourd'hui le socle de notre société.

C'est cet enjeu décisif que le gouvernement actuel tente de s'appropriier et de détourner l'histoire à des fins politiciennes et partisans.

Plus que jamais, nous avons besoin que se construise, entre Résistants d'hier et citoyens résistants d'aujourd'hui, un large rassemblement capable de donner un nouveau souffle aux acquis démocratiques, sociaux et culturels de 1945.

Ce n'est pas le moment de nous diviser, de nous éparpiller, mais de nous engager tous, sans attendre pour la victoire des valeurs universelles de notre république.

C'est le but de la conférence-débat que nous organisons le mardi 18 octobre au Théâtre Toursky-Richard Martin à Marseille sous le parrainage de Stéphane Hessel et la présence de vétérans de la Résistance et de la Déportation ainsi que de nombreux Résistants d'aujourd'hui (*Patrick Pelloux, médecin urgentiste nous assure de sa présence, la Ligue des Droits de l'Homme, des enseignants désobéisseurs, etc.*).

Quand nous dénonçons ces atteintes aux libertés fondamentales c'est pour mieux faire comprendre les mécanismes, toujours semblables qui peuvent conduire à nouveau à l'émergence des forces les plus rétrogrades et à la barbarie écrasant les droits élémentaires de la Démocratie, que ce soit en France, en Allemagne ou ailleurs.

Nous devons montrer et analyser les engrenages des intolérances, mais aussi la responsabilité de l'homme et de la femme d'aujourd'hui, nous devons informer, et encore informer afin que chacun, notamment les jeunes soient conscients des dangers et se comportent en citoyens responsables.

Quel travail de mémoire, alors ?

Celui de la réconciliation qui serait basée sur l'oubli et le refoulement ou celui plus noble à mon avis qui permet aux Français et aux Allemands de se retrouver sur des valeurs communes ?

66 ans après l'un des massacres les plus effroyables de l'histoire, quel sens donner au travail de mémoire si ce n'est celui de la mémoire partagée des résistances au III<sup>ème</sup> Reich, qu'elles fussent Allemandes, Françaises ou autres ?

Il faudrait laisser, selon vous, aux cérémonies officielles le soin de perpétuer la mémoire.

L'exemple de Peynier où « Vincent Delpuech » le sénateur-maire qui vota les pleins pouvoirs à Pétain et pour qui Christian Burles le maire actuel érigea une statue le 4 septembre 2010. Celui de M. Ramond de Lambesc qui, en 1995, ne voulait pas heurter la mémoire des lambescains en parlant du camp d'internement qu'a connu son village. Ou celui d'une rue de Buhulien en Bretagne au nom, là encore, du maire vichiste Anatole de Carcaradec. Et les exemples sont nombreux.

Vous comprendrez que nous ne pouvons laisser aux indispensables et nécessaires cérémonies et commémorations officielles le soin de perpétuer les grands moments de notre histoire, mais être des citoyens responsables quand « les officiels » ne le sont pas.

La mémoire vécue de nos anciens nous rappelle que dans les années trente c'est sur le terreau du chômage et de la misère grandissante que germa le fascisme en Italie et le nazisme en Allemagne. Ce sont les mêmes conditions relatives qui avivent, encore aujourd'hui, haines raciales et passions nationalistes.

**L'histoire et l'héritage que nous lèguent les anciens Résistants et Déportés sont nécessaires pour guider nos réflexions, nous faire prendre conscience des menaces actuelles et nous incite à une plus grande vigilance. Je pense que les statuts de « Lambesc Autrement », dont Raymond Vial, mon père, ancien Résistant, était membre, ne contredisent en rien nos positions, car nous savons vous et nous qu'un Peuple qui oublie son passé est condamné à le revivre.**

Fraternellement

Pour « Résister Aujourd'hui »

**Michel Vial**